



HAL
open science

L'acier en France en 1994. Rapport d'activité - Fédération Française de L'Acier

► **To cite this version:**

| - Fédération Française de L'Acier. L'acier en France en 1994. Rapport d'activité. 1994. hal-02101444

HAL Id: hal-02101444

<https://hal-lara.archives-ouvertes.fr/hal-02101444v1>

Submitted on 16 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

RP 13472

RP13472



INIST-CNRS
30 JUIN 1995
GDP

ND (NET)

L'ACIER
EN FRANCE
EN
1994

RAPPORT D'ACTIVITÉ



FEDERATION FRANCAISE DE L'ACIER



G 132468

Année de reprise

1994 a été, pour la sidérurgie européenne, une année de reprise de la demande et d'amélioration des prix après une année 1993 particulièrement sombre.

La reprise des volumes vendus a d'abord correspondu à l'amélioration de la conjoncture économique générale, induite, en un premier temps, par l'exportation dans un contexte mondial favorable, puis par des mesures gouvernementales de relance des achats d'automobiles en France et en Espagne et, en un troisième temps, par la reprise des dépenses d'investissement. Parmi les secteurs utilisateurs d'acier, seul celui du bâtiment et génie civil n'a pas montré d'amélioration significative.

En 1993, et plus particulièrement pendant les trois premiers trimestres, les stocks d'acier avaient été considérablement réduits tout au long de la chaîne industrielle des utilisateurs. Au premier semestre de 1994, le phénomène a cessé pour faire place, pendant la seconde partie de l'année, à une reconstitution des stocks. La conjonction de ces deux phénomènes : reprise de l'activité des utilisateurs et inversion du mouvement des stocks a eu pour conséquence un véritable retournement de la demande de produits sidérurgiques qui, après avoir chuté en 1993, a progressé en 1994 de plus de 12 % au niveau européen et de quelque 17,4 % en France. Dans ce chiffre français, un tiers est dû à la reprise d'activité des utilisateurs et deux tiers au phénomène d'inversion du mouvement des stocks.

La sidérurgie française, fonctionnant au maximum de ses capacités, a privilégié la demande européenne et a été conduite, de ce fait, à réduire d'environ 15 % ses exportations vers les pays tiers, alors que le marché international restait très favorable. A l'inverse, les importations françaises de produits sidérurgiques ont fait un bond de 22,5 % (+ 41 % en provenance des pays tiers).

Dans ce contexte de demande rafferme, les prix de vente de l'acier, qui avaient amorcé leur remontée après les niveaux excessivement bas du début de 1993, ont pu poursuivre leur rattrapage. Il faut cependant rappeler que le niveau atteint, en France, à la fin de 1994 par les prix de base des produits plats courants, ne dépasse pas celui de fin 1990, reste inférieur de 15 % à celui de 1989 et équivaut, en francs courants, à celui payé en 1982.

L'augmentation des volumes, l'amélioration des prix et surtout les progrès de productivité réalisés ont permis un redressement des résultats des entreprises sidérurgiques européennes. Alors qu'elles avaient enregistré de lourdes pertes en 1993, la grande majorité d'entre elles ont dégagé des résultats positifs en 1994.

Le maintien de la croissance de la demande en volume à un rythme élevé au moins pendant la première partie de l'année, la poursuite de la hausse des prix et la compétitivité de l'industrie française de l'acier permettent d'aborder l'année 1995 sous un jour optimiste.



LE MARCHÉ

En 1994, la croissance économique a été forte dans pratiquement l'ensemble des pays du monde à l'exception de l'ex-U.R.S.S. Le PIB américain a progressé à un rythme supérieur à 4 %. Les économies des pays d'Asie ont continué de croître à un rythme soutenu, à l'exception du Japon, où la reprise a été faible, et de la Chine qui a marqué une pause après l'accélération exceptionnelle réalisée en 1993. Les pays d'Amérique Latine ont, pour la plupart, enregistré des rythmes de progression élevés. Les pays d'Europe Centrale et Orientale ont retrouvé, dans leur ensemble, le chemin de la croissance, mais le PIB des pays de l'ex-Union Soviétique a enregistré un nouveau recul. La reprise économique a été nette dans l'Union Européenne où le PIB s'est accru de 2,7 % après une baisse de 0,4 % en 1993. Cette croissance a été obtenue principalement grâce aux exportations en accroissement de plus de 8 % et malgré une faible augmentation de la consommation privée (1,5 %). Les investissements européens ont, quant à eux, montré une hausse modérée de moins de 3 % après une chute en 1993 de 5,2 %.

L'excellente tenue des exportations et la reprise des investissements en équipement ont constitué autant de facteurs favorables au redressement de la consommation d'acier, alors que l'activité du secteur de la construction restait déprimée dans la plupart des pays européens. Mais l'élément le plus favorable a été la reprise du marché automobile.

ÉVOLUTION DES IMMATRICULATIONS DE VOITURES PARTICULIÈRES EN EUROPE DE L'OUEST

	1992	1993	1994	Variation %	
				1993	1994
Allemagne	3 929	3 194	3 209	- 18,7	+ 0,5
France	2 105	1 721	1 972	- 18,2	+ 14,6
Italie	2 374	1 693	1 648	- 28,7	- 2,6
Royaume-Uni	1 593	1 778	1 910	+ 11,6	+ 7,4
Espagne	979	743	908	- 24,1	+ 22,2
Autres pays d'Europe de l'Ouest	2 508	2 125	2 256	- 15,3	+ 6,2
TOTAL 17 pays	13 488	11 254	11 903	- 16,6	+ 5,8

Outre le marché britannique dont le cycle est décalé par rapport à celui de l'Europe Continentale, les progressions s'observent essentiellement en France et en Espagne où des mesures incitatives aux achats ont été prises par le gouvernement.

Au niveau mondial, la consommation en équivalent d'acier brut n'a progressé, en 1994, que de 0,6 % mais, si l'on excepte le cas particulier de l'ex-U.R.S.S. (où la consommation a chuté de quelque 37 %), la progression ressort à 4,8 % ce qui reflète mieux les évolutions au niveau macro-économique.

PRODUCTION, CONSOMMATION ET SOLDE DES ÉCHANGES EN MT D'ÉQUIVALENT ACIER BRUT

	Production		Consommation		Solde des échanges	
	1993	1994	1993	1994	1993	1994
Pays industrialisés	378,3	383,2	338,4	367,4	39,9	15,8
Union Européenne ⁽¹⁾	132,2	138,8	105,4	117,6	26,8	21,2
États-Unis	88,8	88,8	106,2	119,6	(17,4)	(30,8)
Japon	99,6	98,3	80,4	79,9	19,2	18,4
Autres	57,7	57,3	46,4	50,3	11,3	7,0
Pays en développement	224,6	230,6	292,8	292,9	(68,2)	(62,3)
Amérique Latine	43,6	45,8	34,6	38,8	9,0	7,0
R.P. Chine	89,5	91,5	126,6	115,7	(37,1)	(24,2)
Autres	91,5	93,3	131,6	138,4	(40,1)	(45,1)
Pays d'Europe de l'Est	127,6	109,9	89,2	64,3	38,4	45,6
PECO	29,8	32,2	16,2	18,3	13,6	13,9
Ex U.R.S.S.	97,8	77,7	73,0	46,0	24,8	31,7
MONDE	730,5	723,7	720,4	724,6	10,1	(0,9)

Source : I.I.S.I.

La consommation d'acier des pays industrialisés a augmenté de 8,6 % avec un grand contraste entre, d'une part, les États-Unis (+ 12,6 %) et l'Union Européenne à 12 (+ 11,6 %) et, d'autre part, le Japon en stagnation (- 0,6 %). Pour les pays en développement, la consommation est restée stable mais ceci n'est dû qu'à l'évolution observée en Chine où une baisse de 8,6 % a succédé à un accroissement très exceptionnel de 44,6 % en 1993. Les autres pays en développement poursuivent leur croissance de consommation d'acier au rythme de 12 % pour l'Amérique Latine (11,8 % au Brésil, 27 % en Argentine, 17,6 % au Mexique) et de 5,2 % pour les autres parmi lesquels l'Asie progresse de 5,8 % (malgré un fléchissement de - 7 % pour Taiwan). Confrontés à une demande intérieure en forte augmentation et à des capacités de production utilisées à des niveaux proches du maximum, les pays industrialisés ont réduit leurs exportations nettes. Le solde négatif des États-Unis s'est, en particulier, profondément creusé, les capacités de production américaines n'étant pas en mesure de satisfaire la

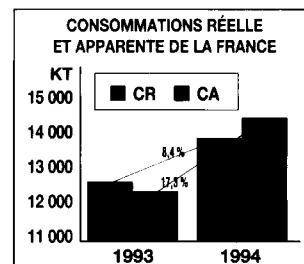
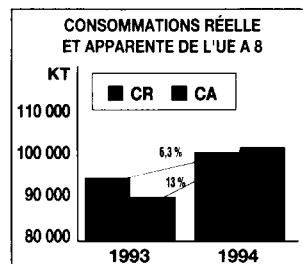
demande malgré une importante augmentation des importations de demi-produits.

Les importations nettes des pays en développement ont diminué, ce qui n'est dû qu'à la baisse des importations du marché chinois. En effet, les exportations nettes de l'Amérique Latine ont diminué et le déficit des autres pays a augmenté. Avec une diminution des exportations nettes des pays industrialisés et un creusement des importations nettes des pays en développement (hors Chine), la place a été prise par une augmentation des exportations nettes des pays d'Europe de l'Est et, en particulier, de ceux de l'ex-Union Soviétique. Ainsi, ces derniers pays, avec une baisse de 37 % de leur demande intérieure ont-ils pu limiter à 20 % la baisse de leur production.

Dans l'Union Européenne à 12, la consommation apparente a progressé de 12 % et, en France, de 17,5 %. Une partie de cet accroissement est due à la reprise d'activité des utilisateurs. Celle-ci, après une chute importante les trois premiers trimestres de 1993, s'est, en un premier temps, stabilisée grâce à la demande extérieure, puis a repris du fait de mesures incitatives prises dans certains pays (en particulier pour l'automobile en France et en Espagne), et enfin en un troisième temps s'est ajoutée une reprise des investissements. Cet enchaînement a entraîné une progression de la consommation "réelle" de 6,3 % au niveau européen et de 8,4 % en France.

Mais une autre partie de l'accroissement de la consommation "apparente" est due à un phénomène d'inversion des stocks d'acier (produits sidérurgiques et produits transformés) tout au long de la chaîne industrielle des utilisateurs. Pendant la plus grande partie de l'année 1993, les utilisateurs ont puisé dans leurs stocks ce qui a déprimé leurs achats plus vite que leur production. Avec la stabilisation et la reprise de leur production, le mouvement de déstockage a cessé pendant la première moitié de 1994 et a fait place au second semestre à une reconstitution. Au total, en France, l'accroissement de 17,4 % de la consommation apparente est dû pour un tiers au premier phénomène : l'accroissement de l'activité des utilisateurs et pour les deux tiers au phénomène d'inversion du mouvement des stocks.

Cette évolution se retrouve pour tous les principaux pays d'Europe. La consommation apparente s'est accrue de 12,9 % en Allemagne, 13,3 % en Italie, 16,7 % en Espagne, mais seulement 5,2 % au Royaume-Uni dont le cycle est décalé par rapport à celui de l'Europe Continentale et où la consommation n'avait pas baissé en 1993 après deux chutes successives en 1991 et 1992.



Produisant à des niveaux proches du maximum d'utilisation de leurs capacités, les sidérurgistes Français ont donné la priorité à leur marché intérieur (+ 13,6 %) et aux marchés des autres pays de l'Union Européenne (+ 11,9 %) au détriment de leur exportations sur les pays tiers qui, en dehors du cas particulier de la Chine, ont baissé de 7,2 % malgré une demande mondiale très favorable.

MARCHÉ INTÉRIEUR (en 1000 t) en produits finis sidérurgiques*

	1993	1994	Variation %
Livraisons des usines françaises	6 635	7 536	+ 13,6
Importations	6 343	7 502	+ 18,3
TOTAL	12 978	15 038	+ 15,9

MARCHÉS EXTÉRIEURS (en 1000 t) en produits sidérurgiques*

EXPORTATIONS	1993	1994	Variation %
Pays de l'Union Européenne ⁽¹⁾	6 927	7 754	+ 11,9
Pays tiers	3 511	2 999	- 14,6
dont Europe Occidentale	527	558	+ 5,9
Europe Centrale et Orientale	17	22	+ 29,4
États-Unis	999	1 112	+ 11,3
Chine	379	92	- 75,7
Autres pays tiers	1 589	1 215	- 23,5
TOTAL	10 438	10 753	+ 3,0

Source : Douanes.

(*) Produits sidérurgiques = produits finis sidérurgiques + demi-produits pour relaminage.

Au total, le solde des échanges extérieurs d'acier de la France, qui avait atteint 7,2 milliards de francs en 1993 pour les produits sidérurgiques et 2,4 milliards pour les produits de la première transformation de l'acier, a atteint pour les premiers 4,7 milliards de francs (- 34,7 %) et pour les seconds 3,3 milliards (+ 37,5 %).

LA PRODUCTION

PRODUCTION MONDIALE D'ACIER

(en milliers de tonnes)

	1993	1994	Variation en % 1994/1993
Allemagne*	37 625	40 837	+ 8,5
France	17 106	18 031	+ 5,4
Italie	25 717	26 057	+ 1,3
Belgique	10 172	11 319	+ 11,3
Luxembourg	3 293	3 073	- 6,7
Pays-Bas	6 000	6 171	+ 2,9
Royaume-Uni	16 625	17 286	+ 4,0
Danemark	603	723	+ 19,9
Irlande	326	266	- 18,4
Grèce	980	890	- 9,2
Espagne	12 960	13 435	+ 3,7
Portugal	775	722	- 6,8
TOTAL UNION EUROPÉENNE	132 182	138 810	+ 5,0
Autres pays d'Europe Occidentale	25 915	26 805	+ 3,4
TOTAL EUROPE DE L'OUEST	158 096	165 615	+ 4,8
États-Unis	88 793	88 809	+ 0,0
Canada	14 387	13 897	- 3,4
TOTAL AMERIQUE DU NORD	103 180	102 706	- 0,5
Japon	99 623	98 294	- 1,3
Afrique du Sud	8 726	8 320	- 4,7
Australie et Nouvelle-Zélande	8 683	9 259	+ 6,6
TOTAL AUTRES PAYS INDUSTRIALISÉS	117 032	115 873	- 1,0
TOTAL PAYS INDUSTRIALISÉS	378 308	384 194	+ 1,6
C.E.I. et ancienne URSS	97 849	77 741	- 20,5
Autres pays d'Europe Centrale	29 788	32 220	+ 8,2
TOTAL EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE	127 637	109 961	- 13,8
Amérique Latine	43 586	45 785	+ 5,0
dont : Brésil	25 170	25 701	+ 2,1
Mexique	9 199	10 172	+ 10,6
Asie**	175 836	178 848	+ 1,7
dont : Chine	89 539	91 532	+ 2,2
Corée du Sud	33 026	33 745	+ 2,2
Inde	18 155	18 227	+ 0,4
Taiwan	11 970	11 594	- 3,1
Moyen-Orient	6 874	7 745	+ 12,7
Afrique***	5 276	4 896	- 7,2
ENSEMBLE DES PVD	224 698	229 529	+ 2,2
MONDE	730 644	723 684	- 1,0

Source : I.I.S.I.

(*) Y compris les nouveaux Länder

(**) Sans le Japon

(***) Sans l'Afrique du Sud

Les statistiques rassemblées par l'I.I.S.I. montrent que la production mondiale d'acier en 1994 est en très légère baisse par rapport à 1993 (- 1 %). Cette relative stabilité masque des variations plus importantes selon les zones géographiques, mais moins fortes qu'entre 1992 et 1993 en particulier pour les pays du Sud-Est Asiatique.

● L'ensemble des pays industrialisés enregistre un accroissement de la production de 1,6 %. Ceci est surtout le fait de l'Océanie, de l'Union Européenne et de l'AELE, alors que l'Amérique du Nord est en léger recul.

● La production de l'Union Européenne est passée de 132 à 139 millions de tonnes, soit une augmentation de 5 %. Les plus fortes progressions sont le fait de la Belgique (+ 11,3 %), de l'Allemagne (+ 8,5 %), et de la France (+ 5,4 %). Le Royaume-Uni, l'Espagne et les Pays-Bas sont également en nette progression, et seuls la Grèce, le Portugal et le Luxembourg enregistrent une baisse significative.

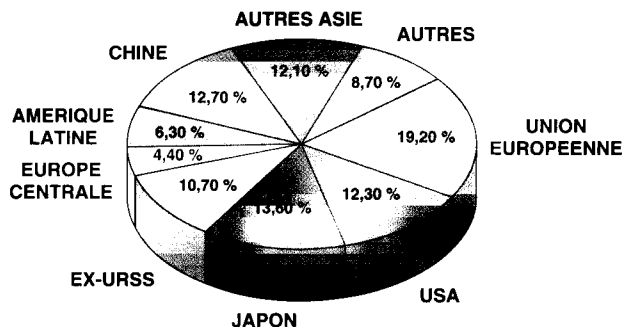
● La production des pays d'Europe Centrale montre un fort accroissement de 8,2 %, mais reste à un niveau très faible par rapport à celui atteint au cours de la dernière décennie.

● Pour l'ex-URSS, la chute continue avec - 20 %, après une baisse de 19 % entre 1992 et 1993.

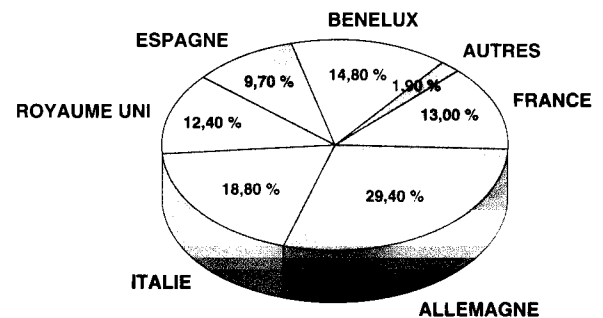
● Le Japon enregistre pour la première fois une baisse de production de 1,3 % qui ne permet pas d'atteindre le seuil des 100 millions de tonnes.

● La forte progression des pays en voie de développement s'est considérablement réduite, avec seulement 2,2 % de plus qu'en 1993. Des pays comme la Corée du Sud, Taiwan et la Chine, qui avaient connu des augmentations de production de 10 à 18 %, sont en faible progression (+ 2,2 % pour la Chine et la Corée du Sud), voire en baisse (- 3,1 % pour Taiwan).

PRODUCTION D'ACIER BRUT - TOTAL MONDE
ANNÉE 1994



PRODUCTION D'ACIER BRUT - TOTAL UNION EUROPÉENNE
ANNÉE 1994



APPROVISIONNEMENTS ÉNERGIE - TRANSPORTS

MINÉRAI DE FER

(en milliers de tonnes)

	1994	1993	Variation en % 1994/1993
Consommation totale	19 213	19 348	- 0,7
Approvisionnement totaux	19 370	19 064	+ 1,6
dont : France	-	1 543	
Importations	19 370	17 523	+ 10,5

Source : statistiques professionnelles F.F.A.

● Principales sources d'approvisionnement à l'importation :
Brésil, Australie, Mauritanie, Canada.

FERRAILLES

(en milliers de tonnes)

	1994	1993	Variation en %
Approvisionnement totaux			
Collecte	10 740	10 563	+ 1,65
Importations	1 399	1 107	+ 26,40
Exportations	3 781	4 031	- 6,20
Consommation	7 674	6 925	+ 10,80

Source : statistiques professionnelles F.F.A.

TRANSPORTS TERRESTRES ET FLUVIAUX

	1994	1993
Tonnage transporté (en 1000 t.)	14 629	12 619
dont : Fer	52,4 %	54,8 %
Route	43,9 %	41,8 %
Voie d'eau	3,7 %	3,7 %

Source : statistiques professionnelles F.F.A.

ÉNERGIE

En 1994, la consommation d'énergie des activités de la sidérurgie s'est redressée par rapport à 1993.

GAZ

Consommation en hausse de 5,1 % tant sur le gaz naturel que sur les gaz industriels.

PRODUITS PÉTROLIERS

Consommation en hausse de 3,2 %.

ÉLECTRICITÉ

Consommation en hausse de 1,4 %.

COKE

Consommation des hauts fourneaux en baisse de 7 %.

LES RELATIONS SOCIALES

● EFFECTIF AU 31 DÉCEMBRE 1994 :

EFFECTIFS SIDÉRURGIE AU SENS CECA

Les effectifs de la sidérurgie française s'établissaient au 31 décembre 1994 à **38 935**, soit une diminution de **3,38 %** (effectifs 31 décembre 1993 : **40 295**).

EFFECTIFS CONVENTION SUR L'EMPLOI DU 29 OCTOBRE 1990

Au 31 décembre 1994, les effectifs entrant dans le champ d'application de cette convention s'établissaient à **48 756**.

● SÉCURITÉ DU TRAVAIL :

Mesurés selon les paramètres habituels (taux de fréquence et taux de gravité), les efforts entrepris au cours de l'année 1994 ont permis d'abaisser en 1994 le taux de fréquence à **5,44 (7,5 en 1993)** et le taux de gravité à **0,36 (0,58 en 1993)**.

● ACCORDS PARITAIRES CONCLUS EN 1994

6 accords constituant avenant à l'article 36 de la Convention sur l'Emploi du 29 octobre 1990 ont été signés en 1994. Ils concernaient **1 757** agents se répartissant ainsi :

- **68** agents concernant la Société SADEFA (accord du 13 avril 1994),
- **90** agents concernant la Société UNIMETAL NORMANDIE (accord du 15 juin 1994),
- **1 039** agents concernant les Sociétés implantées dans l'EST de la France (LORFONTE, UNIMETAL, EUROPIPE, SAFE, SOLLAC, GEPOR, SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE DE REVIGNY, TREFILEUROPE, ASCOMETAL) (accord du 27 juin 1994),
- **274** agents concernant les sociétés implantées dans le NORD de la France (ASCOMETAL, G.T.S., SOLLAC, VALDUNES) (accord du 27 juin 1994),
- **271** agents concernant les Sociétés implantées dans le CENTRE MIDI (ASCOMETAL, CREUSOT LOIRE INDUSTRIE, TECPHY, IRSID) (accord du 27 juin 1994),
- **15** agents concernant la Société NOZAL (accord du 3 août 1994).

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE L'ACIER

(F.F.A.)

► DES ORGANISMES SPÉCIALISÉS

• Association Technique de la Sidérurgie Française	(A.T.S)	(1) 41.25.58.00
• Bureau de Normalisation de la Sidérurgie	(B.N.S.)	(1) 41.25.58.00
• Bureau de Normalisation des Tubes en Acier	(B.N.T.A.)	(1) 41.25.58.00
• Centre Professionnel des Statistiques de l'Acier	(C.P.S.)	(1) 49.53.70.00
• Office Technique pour l'Utilisation de l'Acier	(OTUA)	(1) 41.25.58.00

► DES CHAMBRES SYNDICALES RÉGIONALES

• Groupement des Entreprises Sidérurgiques et Minières	(GESIM)	(1) 41.25.60.70
• Groupement des Industries de l'Acier de la Région Nord de la France	(GIANOR)	27.14.91.23

► DES CHAMBRES SYNDICALES SPÉCIALISÉES

• Syndicat des Producteurs d'Aciers de Coutellerie	(S.P.A.C.)	(1) 41.25.58.00
• Chambre Syndicale des Producteurs d'Aciers Fins et Spéciaux	(S.P.A.S.)	(1) 41.25.58.00
• Chambre Syndicale des Aciers pour Emballage		(1) 41.25.92.87
• Chambre Syndicale des Tôles Revêtues	(C.S.T.R.)	(1) 41.25.58.00
• Chambre Syndicale des Relamineurs, Transformateurs et Producteurs		(1) 41.25.58.00
• Société Nouvelle des Scories Thomas		(1) 41.25.96.66
• Syndicat du Tréfilage de l'Acier	(S.T.A.)	(1) 49.53.72.71
• Syndicat National du Profilage des Produits Plats en Acier	(SNPPA)	(1) 49.53.72.46
• Syndicat National des Fabricants d'Étirés	(ETIRACIER)	(1) 49.53.72.54
• Syndicat National du Laminage à froid du Feuillard d'Acier		(1) 49.53.72.43
• Chambre Syndicale des Tubes Soudés en Acier		(1) 41.25.58.00

Membre Associé :

• Syndicat de l'Industrie des Tubes Étirés et Laminés sans Soudure en Acier	(SITEL)	(1) 49.09.35.00
---	---------	-----------------

Pour des renseignements complémentaires, s'adresser à :

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE L'ACIER
Immeuble Pacific
11-13, Cours Valmy
92070 LA DÉFENSE CEDEX
Téléphone : (1) 41.25.58.00
Fax : (1) 41.25.55.70

ÉVOLUTIONS TECHNIQUES

RECHERCHE, DÉVELOPPEMENT, PRODUCTIVITÉ

La productivité de la main-d'œuvre dans la sidérurgie française en 1994 avec 2,8 h/t est en amélioration de 6% par rapport aux deux années précédentes. A la différence des années précédentes, la production reste soutenue au quatrième trimestre et au total la production de l'année 1994 retrouve un niveau légèrement supérieur à celui de 1992 et en progression notable par rapport à 1993. En Europe, la sidérurgie française conserve la première position en matière de productivité.

Concernant les installations, l'année a été marquée par d'une part :

- la décision de construire une nouvelle batterie de 63 fours à coke à SOLLAC, établissement de Dunkerque, d'une capacité annuelle de 700.000 tonnes et dont la mise en service est envisagée à l'automne 1997 ;
- la décision d'installer un nouveau car de chargement à la cokerie de SOLLAC, établissement de Fos-Sur-Mer, avec aspiration des gaz émis lors du chargement, mise en service prévue en 1996 ;
- la décision d'augmenter la capacité des installations d'injection de charbon sur le haut fourneau numéro 4 de SOLLAC, établissement de Dunkerque, mise en service prévue en 1996 ;
- la décision d'installer une presse à brames au train à bandes de SOLLAC, établissement de Fos-Sur-Mer ;

et d'autre part par :

- la mise en service du dépeussierage de la halle du haut fourneau numéro 2 à SOLLAC, établissement de Dunkerque ;
- l'augmentation de capacité du four électrique à courant continu de L.M.E. à Valenciennes ;
- la modernisation du four électrique de VALLOUREC à Saint-Sauve ;
- la mise en service du four double cuve à courant continu d'UNIMETAL, établissement de Gandrange en juillet 1994 ;
- la mise en service de la coulée continue numéro 1 modifiée en machine à blooms en janvier

1994 à SOLLAC, établissement de Florange ;

- la mise en service de l'installation de dégazage en janvier 1994 à SOLLAC, établissement de Florange ;
- la mise en service de la coulée continue modifiée en machine à billettes en janvier 1994 à UNIMETAL, établissement de Gandrange ;
- la modernisation avec augmentation de capacité du four à brames de G.T.S. à Dunkerque ;
- la modernisation pour améliorer la qualité du four à brames de SOLLAC à Dunkerque ;
- la transformation de la prise de fer du train pour blooms du laminoir à couronnes et barres à UNIMETAL, établissement de Gandrange ;
- la transformation en blooms de la prise de fer du laminoir à couronnes et barres à UNIMETAL, établissement de Gandrange ;
- la transformation en blooms de la prise de fer des trains d'UNIMETAL à Longwy et Schifflange ;
- le développement de l'inspection automatique de surface des bobines à froid et l'emballage automatique des coils à SOLLAC, établissement de Mardyck ;
- la modernisation du serrage hydraulique à SOLLAC, établissement de Blache ;
- la mise en service du contrôle par jauge AGC au train à fil et de la postcombustion expérimentale au four électrique à S.A.M., établissement de Neuves-Maisons.

En ce qui concerne la recherche :

- UNIMETAL et ASCOMETAL ont regroupé dans un laboratoire unique à Gandrange, leurs moyens destinés à couvrir les domaines des produits longs, de la forge, des roues pour le ferroviaire et des rails ;
- l'IRSID a regroupé tous ses moyens sur le seul site de Maizières-les-Metz.

Les budgets de recherche sont demeurés importants et avec une répartition voisine des années précédentes en ce qui concerne les perfectionnements des outils existants, les études dédiées aux nouvelles filières et l'amélioration des caractéristiques des produits.

ENVIRONNEMENT

Dans un contexte économique difficile, les producteurs français d'acier n'ont pas relâché leurs efforts d'amélioration continue des performances environnementales, poursuivant ainsi l'objectif d'être une industrie respectueuse de l'environnement en privilégiant le développement durable.

- la lutte contre la pollution de l'air par les poussières continue d'être un objectif prioritaire aussi bien pour les poussières "canalisées", correspondant aux rejets des cheminées que pour les émissions "diffuses", représentant jusqu'à 70 % des émissions totales de poussières, dues principalement aux envois de matières premières et de poussières sur les voies de circulation. Depuis 1990, les émissions de poussières ont été réduites de plus de 30 %, elles s'établissent à 1,61 kg par tonne d'acier.

Les principales réalisations concernent :

- à la cokerie, le dépeussierage au déchargement du coke à SOLLAC Fos.
 - pour les hauts fourneaux de SOLLAC Fos également le dépeussierage des halles, des équipements de broyage et du gueiardi.
 - à l'aciérie de SOLLAC Fos a été mis au point un procédé innovant d'inertage des fumées au convertisseur et un nouveau dépeussierage au transvasement de la fonte.
 - dans l'aciérie électrique de la SAM à Montereau un nouveau dépeussierage par filtres à manches équipe le nouveau four.
 - L'eau est une ressource indispensable à la fabrication de l'acier, comme à toutes les industries utilisant des procédés à haute température, pour refroidir les équipements et les produits. La consommation spécifique d'eau est de 7,9 m³/t d'acier, en baisse de 31 % depuis 1990. Le site de SOLLAC à Dunkerque réalise déjà une performance de niveau mondial avec une consommation de 2,5 m³/t d'acier.
- L'amélioration des performances dans ce domaine est étroitement liée à un contrôle rigoureux des consommations et à l'amélioration du recyclage.

Les actions les plus notables concernent :

- la mise en circuit fermé de l'usine d'UNIMETAL Gandrange.
- l'amélioration du recyclage des eaux sur un grand nombre de sites, notamment à UGINE.
- la reconfiguration du réseau eau de l'usine de Florange.
- une station ultra moderne de traitement pour les effluents de l'atelier de décapage d'IMPHY.
- les co-produits et les déchets sont recyclés à 85 %, la majeure partie sont des matériaux

inertes issus de la gangue du minerai tels que les laitiers de hauts fourneaux ; Ils constituent des matières premières secondaires très recherchées pour les travaux publics et la fabrication du ciment.

Le recyclage de ces co-produits permet d'économiser des ressources et de l'énergie, c'est le cas par exemple :

- avec le recyclage des boues huileuses mis au point à SOLLAC Fos.
- à Fos et à Dunkerque des actions exemplaires ont été réalisées en synergie avec le secteur industriel de la cimenterie pour valoriser le laitier de haut fourneau.
- La recherche et le développement constituent un axe essentiel pour l'amélioration de l'environnement des générations futures.

Des avancées notables ont été réalisées ou sont en cours de développement dans plusieurs domaines :

- Le LECES - Centre d'expertise technique pour la protection de l'environnement - a développé avec l'appui de l'INRS un modèle mathématique de calcul de la ventilation (EOL 3D) qui peut être appliqué dans toutes les grandes halles industrielles.
 - L'enrichissement en phosphore des laitiers d'aciérie pour l'utilisation en amendement agricole a fait l'objet d'une réalisation à SOLLAC Florange qui sera suivie d'une extension sur d'autres sites.
 - le développement des aciéries électriques a rendu plus cruciale la mise au point de solutions économiquement acceptables pour le recyclage des poussières. Un procédé d'extraction du zinc par hydrometallurgie a été construit à un stade pilote avec des partenaires industriels de la sidérurgie.
 - Les actions de management de l'environnement sont essentielles pour assurer la mobilisation du personnel, c'est ainsi que sont menées des expériences d'audit du management environnemental dans les usines, c'est par exemple une expérience d'audit du management environnemental dans les usines, de séminaires de formation spécialement dédiés aux ingénieurs et techniciens de l'environnement.
- Enfin, la part croissante d'acier produit par la filière électrique - 31,1 % en 1994, contre 19,7 % en 1984 - et les actions concrètes de promotion du recyclage de l'acier (emballages ménagers et industriels, véhicules hors d'usage ...) permettent d'envisager sur le long terme une amélioration des performances environnementales et en particulier une baisse des émissions de CO₂ pour lutter contre l'aggravation de l'effet de serre.

ACTIVITÉ B.N.S. 1994

L'activité de la normalisation s'est accrue en 1994 de l'ordre de 10 % par rapport à 1993. Cet accroissement est dû principalement à :

- une meilleure préparation des positions françaises dans les travaux européens et internationaux conduisant à une augmentation notable des réunions AFNOR.
- une reprise de l'activité internationale (ISO) dans le domaine des méthodes d'essai par application de l'accord de Vienne visant à éviter les duplications des travaux aux niveaux européen et international, l'ISO ayant pris la responsabilité de cette normalisation qui selon les règles de l'accord sera reprise au niveau européen.

L'activité s'est traduite par la publication de 10 normes françaises et 13 normes européennes reprises en normes nationales. La diminution du nombre de normes purement nationales s'explique par le fait que l'activité nationale est limitée par la règle européenne du statu quo interdisant la publication de normes nationales pour des sujets faisant l'objet de travaux européens. La collection européenne compte actuellement une centaine de normes relatives aux produits sidérurgiques et de la première transformation de l'acier. Il est à noter que le programme actuel européen concerne 237 sujets dont 181 font l'objet de projets rédigés en cours d'étude.

RÉUNIONS SUIVIES EN 1994						
Réunions	Nombre de réunions suivies par le BNS			Nombre de jour/expert BNS		
	1993	1994	Variation en %	1993	1994	Variation en %
ECISS-CEN	83	70	- 15,6	116	110	- 5,1
ISO-CEI	13	14	+ 7,6	23,5	30,5	+ 29,8
AFNOR	122	176	+ 44,3	84,5	117,5	+ 39
BNS-FFA	71	61	- 14	52	53,5	+ 2,9
Extérieur	110	120	+ 9	65	72,5	+ 11,5
TOTAL	399	441	+ 10,5	341	384	+ 12,6

NORMES PUBLIÉES EN 1994			
Année	Normes françaises		Normes européennes
	nouvelles	en révision	
1990	12	20	26
1991	28	9	23
1992	28	15	22
1993	19	1	20
1994	9	1	13

LES CHIFFRES-CLÉS DE L'ACIER EN FRANCE EN 1994

Production : acier brut	18,0 millions de tonnes
produits finis laminés	16,3 millions de tonnes
Livraisons de produits sidérurgiques (hors relaminage France)	16,9 millions de tonnes
dont produits finis sidérurgiques (hors relaminage tous marchés)	15,7 millions de tonnes
Activité sidérurgique	50,8 milliards de francs
Commerce extérieur : exportations	29,8 milliards de francs
importations	25,2 milliards de francs
Consommation française de produits finis sidérurgiques (consommation apparente)	14,3 millions de tonnes

Les filiales et les établissements des sociétés sidérurgiques françaises implantés à l'étranger sont exclus ; à l'exception du site d'Unimétal au Luxembourg (Schiffange).

Les chiffres inclus dans le présent rapport ne portent que sur les produits sidérurgiques couverts par le Traité CECA ; à l'exception des poutrelles, palplanches et grandes cornières commercialisées par TradeArbed.

Nota : Les livraisons totales de produits de la première transformation ont porté sur 3,3 millions de tonnes, en augmentation de 15 % par rapport à 1993.

